Publié dans Premières en affaires, automne 2017

Nouveaux mots du dictionnaire 2017 et 2018 : les mots pour dire notre époque

Chaque année, notre monde évolue et, si ce n'est pas toujours dans le sens qu'on souhaiterait, ces évolutions contribuent au moins à enrichir notre langue. Et ça, c'est toujours réjouissant ! Tour d'horizon des mots que Larousse ou Robert ont accueillis en 2017.

Terminologie numérique

Aujourd'hui, dans les dîners entre amis ou autour d'un verre, le *smartphone* vole la vedette à tous les convives. Les yeux sans cesse attirés par le précieux objet trahissent des pensées éparpillées, connectées au monde réel, mais aussi à un univers parallèle intriguant. Toutes les deux à trois minutes, le moindre bip ou clignotement d'écran interrompt la conversation – après tout, sait-on jamais, il en va peut-être de l'avenir du monde !

Délaissé par vos interlocuteurs, vous aurez au moins la consolation de mettre un mot sur la situation. N'hésitez plus : traitez-les de « nomophobes ». Effet garanti.

Nomophobie

Dans Le Robert illustré, la *nomophobie* (de l'anglais nomophobia, construit à partir de *no mobile* « sans portable » et de *phobia* « phobie ») désigne la « dépendance extrême au téléphone portable » Voilà qui met les choses au clair – et qui promet de relancer la conversation.

Ubérisation

Le numérique, sujet à polémique s'il en est, nous rend d'immenses services, mais pose aussi certains enjeux moraux. Il arrive qu'une société soit jugée coupable d'*ubérisation* (du nom de la start-up Uber), c'est-à-dire de « transformer un secteur d'activité avec un modèle économique innovant tirant parti du numérique » (Le Robert illustré). Un mot presque choquant aujourd'hui, tant le phénomène prend de l'ampleur. Pensez aux vigoureuses discussions des dernières années sur la dérèglementation de l'industrie des taxis à Montréal ou à Paris ou au scandaleux Airbnb. L'ubérisation ne laisse personne indifférent.

L'environnement au cœur de l'actualité terminologique

Covoiturage, covoiturer

Le mot *covoiturage* existait déjà depuis plusieurs années. Voilà maintenant le verbe *covoiturer* qui nous rappelle que l'environnement et le partage sont au cœur des préoccupations du citoyen moderne.

Publié dans Premières en affaires, automne 2017

Écocité, lombricomposteur, COP

Écocité, « agglomération urbaine ou quartier dont le développement est respectueux de l'environnement » et *lombricomposteur, «* (de lombric et de composteur) Composteur qui utilise l'absorption des matières organiques par les vers de terre pour produire un compost appelé lombricompost « : deux mots à noter dans Le Robert illustré de 2017.

Autre nouveauté qui mérite d'être relevée : malgré les doutes que l'on peut émettre à l'égard de retombées concrètes sur l'environnement, la *COP* (Conférences des parties) fait son entrée dans Le Robert. C'est donc que cette « Conférence mondiale sur le climat qui réunit les pays signataires du premier Sommet de la Terre sur les changements climatiques (Rio 1992) » n'est peut-être pas si vaine après tout !

En 2018, à nouveau, nos dictionnaires de référence apporteront leur lot de mots tantôt drôles et savoureux, tantôt tristes, voire tragiques. Le juste reflet d'un monde en mouvements.

Nouvelles technologies : honneur aux anglicismes !

Les nouvelles technologies affectionnent tout particulièrement les anglicismes. Terminologues, linguistes et autres puristes de la langue française travaillent à proposer des traductions, mais certains mots arrivent à se glisser dans nos dictionnaires sous leur forme anglaise.

C'est le cas de *liker* qui, malgré un équivalent français assez évident, a fini par s'immiscer dans le Robert illustré. On admettra toutefois, puisque nous, francophones, sommes toujours très « fair-play », que l'équivalent français de *spoiler* ne saute pas aux yeux. Pas facile en effet de dire en un mot « révéler un élément clé de l'intrigue d'une œuvre (livre, film, série, etc.), au point de gâcher à autrui l'effet de surprise et le plaisir de la découverte » (Petit Larousse).

À noter : l'apparition de *googliser*, ou *googler* : le Robert illustré nous laisse le choix.

Les influenceurs, des acteurs majeurs dans un contexte économique disruptif

Vous n'êtes pas sûr de bien comprendre la phrase ci-dessus ? Moi non plus, mais il va falloir nous y faire ! Car le monde de l'entreprise est lui aussi un grand pourvoyeur de mots directement traduits de l'anglais. Ainsi, *disruptif* « se dit d'une entreprise, d'un produit, d'un concept qui créent une véritable rupture au sein d'un secteur d'activité en renouvelant radicalement son fonctionnement » (Le Petit Larousse). Et ces petites révolutions, ce sont les *influenceurs* qui les mènent, c'est-à-dire des « personne[s] ayant une grande influence sur les décideurs ou sur l'opinion » (Le Robert illustré).

Stilettos Vs. Burkini

Face au contexte politique mondial très difficile, le Robert illustré intègre des mots lourds de sens. Le *djihadisme* fait son entrée officielle, la *jungle* n'est plus seulement une forêt

tropicale, mais aussi « un lieu de vie de fortune pour des réfugiés » et, entre *européïstes* et *europhobes*, il va désormais falloir choisir son camp…

Il ne nous reste plus qu'à enfiler nos *stilettos* (« chaussures au très haut talon effilé ») pour lutter contre le *burkini*…

Bisounours, kawaï et douillette : les mots réconfort !

Le Petit Larousse et le Robert illustré nous rappellent par contre que le monde peut aussi être un endroit douillet. Cet hiver par exemple, vous pourrez vous réfugier sous votre *douillette* en sirotant un délicieux *oolong* (« mot chinois 'dragon noir', thé chinois aux feuilles semi-fermentées, aussi appelé thé bleu-vert », Robert illustré).

Vous avez tendance à tout trouver *kawaï* (« mignon » en japonais) ? Assurément un signe de bon moral !

Alors, si certains vous disent que vous vivez au pays des *Bisounours*, voire que vous êtes *hors sol* (« complètement déconnecté des réalités et des contraintes », Le Petit Larousse), laissez-les parler.

Sur le régime alimentaire des hipsters

Terminons par un mot très en vogue, et un autre qui ne devrait pas tarder à le devenir.

Les *hipsters*, qu'on ne présente plus, arrivent enfin dans le Petit Larousse. Surtout connus pour leur passion du burger, leur barbe et leurs chemises à carreaux, certains d'entre eux sont plutôt quinoa, légumes bio et smoothies « très verts », façon « détox » ! Entre carnivore et végétarien, il existe aujourd'hui un juste milieu : on peut être aussi *flexitarien*, c'est-à-dire « limite[r] sa consommation de viande, sans être exclusivement végétarien » (Le Robert illustré). De quoi réconcilier tout le monde.